

Eurêka?

Vous avez tous en tête les images du naufrage de l'Érika en décembre 1999 et de la marée noire qui s'ensuivit, lorsque les hydrocarbures contenus dans les citernes sont remontés à la surface et ont dérivé jusqu'aux côtes bretonnes...

Voulant à tout prix éviter la réédition d'un tel désastre résultant de la libération d'une grande quantité de mazout, des conseillers de TotalFina ont imaginé de préparer et de stocker des sections de barrage flottant que l'on pourrait remorquer jusqu'à la source de pollution de manière à former une enceinte fermée confinant la nappe d'hydrocarbures, en attendant sa récupération, et permettant ainsi d'éviter la pollution d'une surface plus importante. Ces portions de barrage seraient constituées de boudins en polymère, de section circulaire, plein ou creux.



Le vice-président de TotalFina est loin de crier Eurêka! comme tous les autres... Avant d'aller plus loin dans la mise en œuvre du projet, il voudrait bien se convaincre de la pertinence de l'idée. Il se demande comment on pourrait, par exemple, s'assurer qu'aucune fuite ne se fasse par le dessus ou le dessous du barrage. Il lui semble, après un calcul rapide, que la longueur de barrage nécessaire à la rétention d'une marée noire semblable à celle provoquée par l'Érika, c'est-à-dire 10 kT, serait démesurée.